

nucléaires canadiennes qu'ils appliquent des garanties rigoureuses. Dans cette optique, nous attendons avec impatience les conclusions de l'INFCE*, cette étude internationale qui se penche sur les moyens par lesquels les normes en matière de non-prolifération pourraient être appliquées au cycle du combustible nucléaire. Nous voulons nous assurer que le recours à l'énergie nucléaire sera assujéti aux conditions les plus rigoureuses possible, comme mesure de protection contre toute utilisation non pacifique de cette énergie.

Nous croyons que les gouvernements qui acceptent ces conditions, voire tous les gouvernements, sont en droit de s'attendre à ce que soient exécutées les obligations des États nucléaires aux termes du Traité sur la non-prolifération, dont celle qui consiste à poursuivre de bonne foi des négociations sur des mesures efficaces relatives à la cessation de la course aux armements nucléaires à une date rapprochée. Pourtant, en quinze ans, les participants aux négociations sur l'interdiction globale des essais nucléaires ne sont pas encore parvenus à une entente. L'échéance approche, la patience de la population s'amenuise.

Une sécurité internationale véritable ne se limite pas à la conclusion d'accords sur la maîtrise des armements et le désarmement. Avant que ces ententes prennent corps, et certes avant qu'elles prennent effet, il doit s'instaurer un climat de confiance, de décence et de justice entre les nations du monde. La confiance doit se bâtir petit à petit entre voisins, entre alliances, et entre puissances nucléaires. Il faut donc laisser aux Nations Unies la possibilité d'élargir ses fonctions d'enquête et de pacification si l'on veut que cette confiance se généralise. Dans les régions où les tensions sont trop fortes, il faut prendre des mesures concrètes pour prévenir les accidents ou les erreurs de calcul. Les échanges de renseignements doivent se faire plus nombreux avant de songer à réduire le niveau des forces dans les différents pays concernés.

Voilà tous les espoirs que les peuples de la Terre fondent en nous, Monsieur le Président. Ces espoirs ne doivent pas être déçus.

Monsieur le Président, lorsque nous tirons les leçons du passé et que nous évaluons les défis de l'avenir, il se dégage un fait marquant qui domine tous les autres, et c'est l'incapacité singulière de la communauté internationale à résoudre le problème de la pauvreté. Nous sommes toujours

*Evaluation internationale du cycle du combustible nucléaire